MASCUS

CRÉATION THÉÂTRE / DANSE

MAXIME BONNIN
2017 - 2020

CALENDRIER DE CRÉATION

SAISON 17-18 : LABORATOIRES

Juin & Juillet 2017
- Labo #1 / Fabrique Bellevue Chantenay (Nantes)
- Lectures + entretien / Raadio Caargo - Ateliers du vent (Rennes)

Février à Mai 2018
- Labo #2 et #3 / Fabrique Bellevue Chantenay (Nantes)
- performance / Mois du genre / Université d'Angers
- performance / Université du Maine / Forum «Le Genre en question» (Le Mans)
- Labo #4 / Carreau du Temple (Paris)

Juin 2018
- Résidence d'écriture / Cave 40 (Bourges)

SAISON 18-19 : RÉSIDENCES /MAQUETTE

Septembre 2018
- Performance / Pride'N'Art - Nantes

Janvier - Février 2019
- Fabrique Bellevue-Chantenay / Nouveau Studio Théâtre (Nantes)
- TU Nantes
- Sortie de maquette: 7 février 2019

SAISON 19-20 : RÉSIDENCES / CRÉATION

(en discussion)

RÉSIDENCES - septembre 2019 à janvier 2020

- TU Nantes (Nantes)
- Coopération nates-Rennes-Brest : Fabrique Bellevue-Chantenay (Nantes) - Au Bout du plongeoir (domaine de Tizé) - Chapelle Dérézo (Brest)
- Jardin de Verre (Cholet)

PRÉACHATS - Sortie de création: janvier 2020

- TU Nantes
- EVE - Grand Atelier (Le Mans)
- Jardin de Verre (Cholet)

PARTENAIRES EN COURS DE SOLLICITATION (COPRODUCTION, CESSION ETC.)

- Grand R, scène nationale de La Roche sur Yon
- Centre Chorégraphique National de Nantes
- Lieu Unique, scène nationale de Nantes
- Onyx, St Herblain
- Le Quatrain, équipement culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo
- THV, St Barthélémy d'Anjou
- Le Théâtre, scène nationale de St Nazaire
- La Fonderie, Le Mans
- Emmetrop (Bourges)

INFOS

DIRECTION DE PROJET

Maxime Bonnin

maxime.bonnin9@gmail.com
06 37 03 78 44

DISTRIBUTION

interprètes: Arnaud Ménard, Alice Tremblay, Marion Parpirolles, Lucas Struna

collaboratrice artistique: Coline Barraud

scénographie: Lise Mazeau

costumes: Baptiste Pichaud

lumières: Vincent Chrétien

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Kraken - Plateforme coopérative de développement artistique

chez Pol'N, 11 rue des Olivettes 44000 Nantes
association.kraken@gmail.com
07 68 00 39 70

SIRET : 807 710 843 000 28 / Code APE : 9001Z / Licence 2-1080687

www.association-kraken.fr

«N'OUBLIE JAMAIS QUE TU ES UN HOMME»

Ce furent les mots de mon père quand, à l'âge de 11 ans, il me prit à l'écart après que je me sois déguisé en femme pour un spectacle improvisé.
Je n'avais pas compris alors la portée de cette injonction. La binarité homme/femme était jusqu'ici bien préservée dans mes représentations. Mais, dans une conséquence inverse à son but, cet ordre ouvrait cette pensée: il était possible d'oublier d'être un homme. Et être... autre.

Comment notre **identité** se forge-t-elle? Quels **repères** mettons-nous en jeu? Comment déjouer les formes conscientes ou inconscientes de **représentation** que nous reproduisons?

La figure du masculin m'est apparue comme un carrefour qui croisait mon **expérience personnelle**, intime et une **norme sociale** à laquelle je m'étais conformé pour me construire. C'est un espace de **construction** mais aussi de **contraintes** qui me questionne toujours.
En traversant les représentations de la masculinité, je croise des problématiques de **genre**, de **domination**, de **langage** et de **corps**.

LE GENRE , UN MODÈLE SOCIAL

C'est une évidence: dans la culture occidentale, le masculin opère aujourd'hui une position dominante dans la représentation du monde dans la plupart de ses formes (travail, culture, sexualité etc.)
Les courants féministes ont produit de nombreuses pistes pour repenser la place des femmes et la reconnaissance d'une diversité de genre mais le travail critique de la masculinité a peu été réalisé. La question du féminisme ne peut se faire sans penser celle de la masculinité, c'est un ensemble interdépendant. J'ai envie d'étudier les mécanismes du masculin, du dominant dans ses différentes formes pour le **déconstruire** et ré-ouvrir un **champ de possible**.

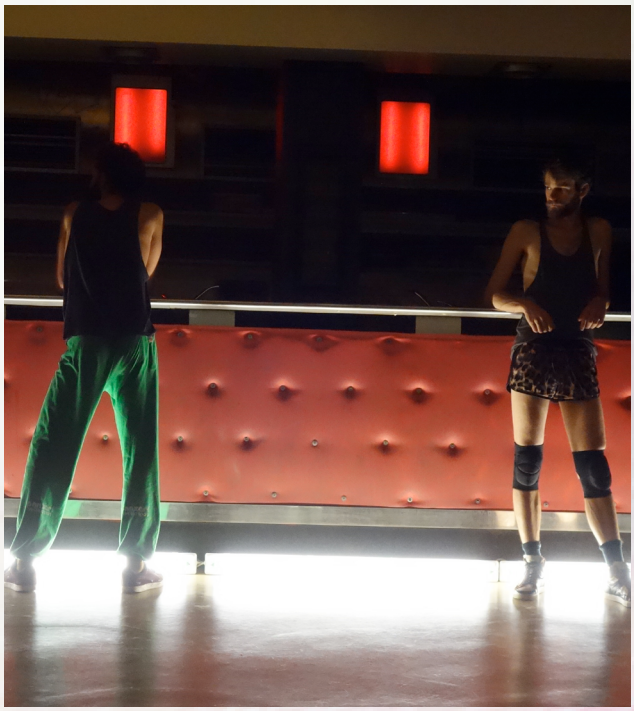
Si ce travail critique de déconstruction et de **réappropriation** m'interpelle, c'est qu'il me semble être une source de **contraintes** pour de nombreuses personnes, hommes, femmes ou autres.
L'actualité nous pousse à remettre en question la **domination masculine**, mais il reste encore des scories idéologiques et comportementales qu'il m'intéresse de mettre en lumière. Ce sont des petites choses - des gestes, des blagues, des postures - qui renferment notre perpétuation d'une image usée. C'est à cet endroit que chacun peut agir et participer de son propre corps à ce questionnement.

Maxime BONNIN

© Pierre Gonord

«*Le genre ce n'est pas notre essence, qui se révélerait dans nos pratiques; ce sont les pratiques du corps dont la répétition institue le genre. [...] C'est une pratique d'improvisation dans une scène de contraires.*»

Judith Butler, *Troubles dans le genre*



LE MASCULIN EN SCÈNE

La performativité du genre et de la norme, c'est ce moyen que nous avons d'instaurer et définir une identité par la **répétition** de **postures**, **attitudes**, **comportements**, **langages**, **mouvements** etc. C'est une source immense d'outils pour aborder la masculinité, de son **incarnation** à sa **représentation**. Je développe ce travail selon trois axes: le cliché comme extrapolation, le groupe comme puissance normative puis enfin le pouvoir individuel de détourner les codes.

I. STÉRÉOTYPES: UNE PARODIE

Commençons par planter le décor: **extrapoler** le masculin, le parodier, pour mieux le déconstruire par la suite. C'est le moment du **carnaval**: prendre de la distance, rire et se moquer de ces codes. C'est le temps de la représentation (genre) à l'intérieur de la représentation (scène) - les interprètes «jouent à». Cela permet de prendre une **distance** sur les formes proposées, de saisir le **détournement**, l'exagération ou le réalisme. En représentant le masculin par des gestes, mouvements et tableaux tirés de sources genrées radicales (mode, sculptures, iconographie populaire), la masculinité devient un **idéal dérisoire.**

II. LE GROUPE: UNE MICRO-SOCIÉTÉ NORMATIVE

De ce paysage dressé, un glissement peut s'opérer vers l'exploration des caractéristiques «comportementales» de la masculinité: **l'hégémonie**, le fait de **s'imposer**, le **courage**, la **domination**, le **langage** etc. Ses caractéristiques se jouent plus subtilement: par des gestes, des **postures**, **attitudes**, **prises de pouvoir**, de comportements et **regards**. On se place dans le rapport à l'autre: la façon d'être vu, de se montrer et la manière de **juger** et **commenter**. Ce jeu peut s'opérer dans le cadre de battles (hip hop, voguing) où s'opère une relation de pouvoir (prise d'espace, démonstration, empowerment) dans un cadre défini (deux individus s'affrontent tour à tour sous les commentaires de la foule).

III. MODIFICATIONS INDIVIDUELLES

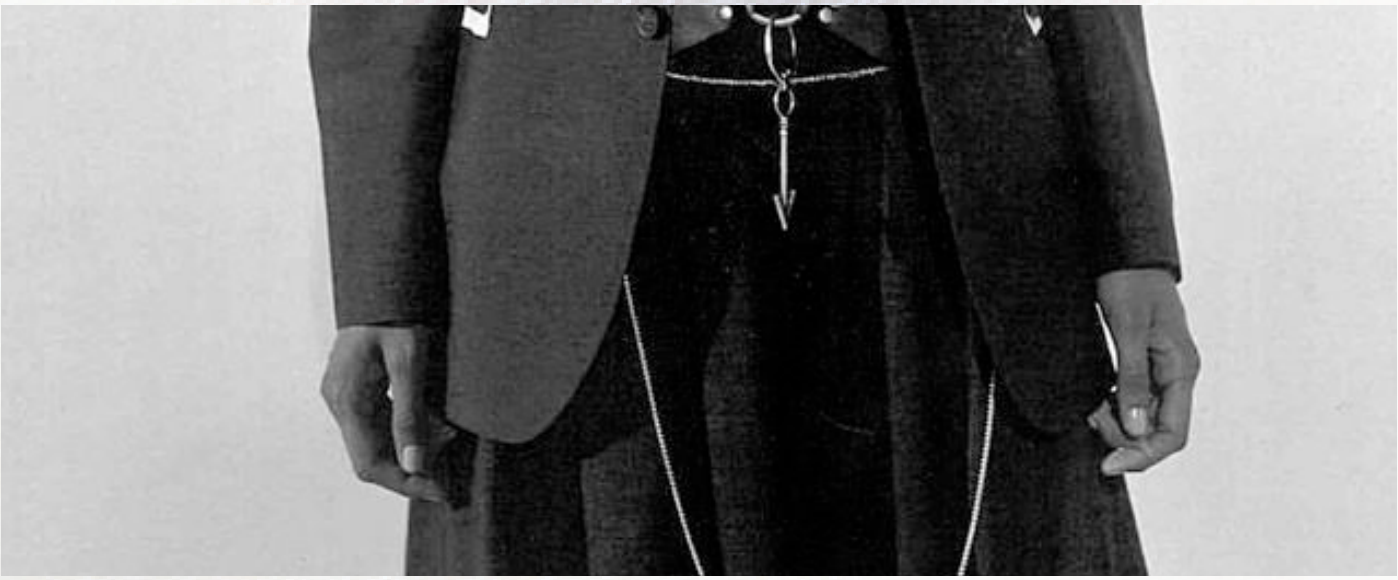
Enfin, un resserrement autour de **l'intime** peut s'opérer. Par des images simples et des **actions minimalistes**, je désire travailler sur le détournement. En **décalant** un **geste**, un mouvement, qu'est-ce qui permet de faire passer une attitude identifiée comme masculine à une autre manière d'être? Je désire convoquer différentes façons d'être qui **déjouent** les **codes** et déploient de nouveaux imaginaires. J'encourage à créer de **nouveaux modes ontologiques** personnels et uniques.

J'invite chacun à se débarrasser des apparats du masculin et à détourner ses caractéristiques pour se réinventer une manière d'être propre. Peut-être que ce travail esquissera l'abolition d'une dissociation genrée hégémonique.

ESTHÉTIQUE

Le focus doit être fait sur les corps, les mouvements. L'espace reste vaste. Au loin un **élément permet de figurer à la fois un bar, un podium, une scène**... Il est encadré de **panneaux translucides mobiles** qui permettent de cacher, deviner, jouer.

Les costumes ont la même fonction: **permettre la visibilité du corps** de l'interprète, le mettre en valeur. Par un jeu de couches de vêtements, on peut s'amuser à dévoiler (érotisme), cacher, tromper etc. Du costume trois pièces au mini-short, il s'agit là aussi d'explorer un panel de représentations. De manière générale, la chair est omniprésente.



RÉFÉRENCES

RÉFÉRENCES CHORÉGRAPHIQUES

- *Macho Dancing* de Eisa Jocson
- *Proletarian French Voguers + Paris is voguing* de Vice (2016)
- *Jumping* de La Horde (2016)

DOCUMENTAIRES

- *The mask you live in* de Jennifer Siebel Newsom
- *Loi salique : Le Règne des mâles* de Marie-Noëlle Dumay
- Interviews de Grace Jones
- *Paris is burning* de Jennie Livingston

MUSIQUES

- *BU / Pedigree* de Strapontin
- Kalakan – chants polyphoniques masculins
-*Brut / Desert Strike* de Fatima Al Qadiri
-*Aleph* de Gesafelstein

BIBLIOGRAPHIE

- *Troubles dans le genre* de Judith Butler
- *La domination masculine* de Pierre Bourdieu
- *Histoire de la virilité : Tome 1, 2 et 3* d'Alain Corbin
- *La Promenade au Phare* de Virginia Woolf
- *Masculinités, enjeux sociaux de l'hégémonie* de Raewyn Connell
- *La Fabrication des mâles* de Lefaucheur et Falconnet

BIOGRAPHIE

MAXIME BONNIN / METTEUR EN SCÈNE

Après l'obtention du Diplôme d'Études Théâtrales en Juillet 2010 au CRD de La Roche sur Yon, il assiste Pierre Sarzacq (Cie NBA Spectacles - *Meanings* - 2011) puis joue pour Christophe Rouxel, Théâtre Icare - St Nazaire (*Andorra* - 2012, *Un chapeau de paille d'Italie* - 2014, *Forêts*, 2017). En 2016, il signe la mise en scène d'*Arrivé ici,* qu'il reprend en 2017 (EVE TU du Mans, TU Nantes / CRD La Roche sur Yon). Il continue de se former avec l'université d'été de la Haute Ecole des Arts du Rhin en juillet 2016 lors du workshop *Pratique des corps et des espaces* - Carole Douillard et Nicolas Fourgeaud. En août 2016, il suit la *PSA 2016* de l'OrianTheatre Compagny au Centre de danse du Marais à Paris dirigé par Mehdi Farajpour avec notamment pour intervenants Miguel Pereira et Cédric Charon. Il participe en 2018 au *Laboratoire Rayonnant* au sein de la *Petite Université de la Danse,* cie Yvann Alexandre. Il collabore à une performance autour de *En Armes*, création 2017 d'Yvann Alexandre. Il commence également la nouvelle création de Ludivine Ambéré, *Who's the protagonist?.* Il est interprète pour Alice Gautier dans *Action!* et pour le groupe Moongaï dans l'Øpéra *Le Jeune homme et la Nuit.* Cette saison, il travaille à la mise en scène de *Mascus* et d'une performance théâtrale, le *Projet Deuil*.

COLINE BARRAUD / COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Après des études de lettres, elle suit la formation du Conservatoire de Théâtre à Nantes, pendant trois ans. Elle travaille ensuite en tant que comédienne avec Hervé Guilloteau sur *Le Neveu de Rameau* de Diderot, et avec Tanguy Bordage sur le spectacle *Le Loup des Steppes* d'Herman Hesse. Actuellement, elle joue sur le projet *The snow would cover up* dirigée par Marion Malenfant et est assistante à la mise en scène auprès de Valentin Naulin sur *Mon cœur si jeune si fou* d'Ana Hilling et auprès de Maxime Bonnin sur le projet *Deuil*. En parallèle, elle co-réalise le documentaire *Ni pan ni circo* avec Mathilde Denoel et le moyen métrage *Interdit au moins de 18 ans* avec Tanguy Bordage et Clément Pascaud.

VINCENT CHRÉTIEN / RÉGISSEUR LUMIÈRE

Après une licence Lettres modernes à l'Université Rennes II, il intègre en 2013 la formation de régisseur du spectacle vivant option lumière à STAFF (Nantes). Depuis, il a travaillé comme régisseur lumière au sein du Joli Collectif – mes : Enora Boëlle (*Moi Canard*, 2015), Cie Casus Belli th. - mes : Florian Pourias (*La Peur dedans,* 2015) et travaille avec la Cie Le Point du Soir – mes : Clément Pascaud (*Juste la fin du monde,* 2017), Cie Obsessive - mes : Quentin Ellias (*La justice a une étrange puissance de séduction*). Il travaille régulièrement au sein du Théâtre National de Bretagne à Rennes pour la création et l'accueil de spectacles et au Centre Culturel Mosaïque à Collinée. Il est membre du groupe de musique Bumpkin Island (*Ten thousand nights*, 2013 // *All was bright,* 2017).

ARNAUD MÉNARD / INTERPRÈTE

Sorti du Conservatoire de Nantes en 2015, il s'y forme à la pratique du théâtre, du chant et de la danse auprès de Philippe Vallepin, Virginie Fouchault ou encore Rodolfo Araya. Depuis, il travaille avec des metteurs en scène comme Marie-Laure Crochant ou encore Guillaume Gatteau - Cie la fidèle idée. Intéressé par l'aspect transversal du travail de l'interprète, il continue de se former en danse contemporaine avec Rodolfo Araya. Depuis 2014, il s'intéresse au cinéma avec la web-série *Random* dans laquelle il joue sous la direction de Rémi Noëll et Sullivan le Corvic. Il continue de se former avec différents stages de danse.

MARION PARPIROLLES / INTERPRÈTE

Marion s'est formée aux arts plastiques en obtenant son DNAP (2009) puis son DNSEP (2011) à l'école des Beaux Arts du Mans. Deux des vidéos qu'elle y créé sont projetées dans le cadre de festivals de l'image : Les Photographiques (Le Mans) et le Festival Premier Plan (Angers). De 2010 à 2015 elle se forme et pratique le tango en Argentine puis à Nantes, auprès de Patrice Cozzi puis de Chicho Frumboli et Juana Sepulveda. Depuis 2016, elle continue de se former à diverses techniques performatives comme du Jan Fabre teaching Group de Nathalie Broizat. Actuellement elle est interprète dans *Saison sèche* de Phia Ménard, *Après la foudre* de Mélissa Leray et *In Vivo* avec Cécile Favereau.

ALICE TREMBLAY / INTERPRÈTE

Après plusieurs années à étudier au Conservatoire de Nantes dans les classes de danse, elle entre en tant qu'interprète au CCN de Nantes en 2009 sous la direction de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche. Elle y danse pendant 7 ans avant de s'ouvrir vers le théâtre en jouant dans le spectacle de Tanguy Malik Bordage *Projet Loup des Steppes* en tournée depuis 2016. Parallèlement à son parcours dansé, elle travaille depuis 2012 au sein de l'association Sweat-lodge qui produit et crée des soirées électroniques sous chapiteaux dans le grand Ouest.